

LA VOIE DE LA SAGESSE

TEXTES

UN PELERINAGE VERS SOI

"Frères, Frères, Frères !"

Dites aux hommes qui ont des oreilles pour entendre et des mains pour agir, de ne pas prier Mon soleil! Il n'est pas de soleil qui M'appartienne plus qu'à eux et qu'ils se doivent d'adorer. Qu'ils prient leur soleil, qu'ils s'offrent à tous les soleils qui n'en font qu'un, alors ils converseront avec Celui qui Est!

Dites aux hommes qui connaissent le Vouloir que désormais ils sont tous messagers du Flux qui arrive et de Celui qui le mène.

A compter de ces années, tout homme doit se faire porteur responsable des beautés et des laideurs que son cœur fait éclore en lui. Voilà pourquoi l'Amour lance un appel!

Mais inscrivez-le dans le creux de vos poitrines et jusqu'à la plante de vos pieds, ce n'est pas un appel à l'aide, ni celui d'une morale, d'un dogme ou d'un parti.

Frères, Frères, c'est celui de l'Homme à l'homme...!

Pendant des millions d'années, il vous a été envoyé des prophètes, et des bâtisseurs de foi, des fils de l'Un, chacun porteur de l'une des pages de vos consciences. Leurs paroles ont été déformées et il n'en reste bien souvent qu'une ombre qui vous laisse attendre des sauveurs. Il vous sera simplement donné des guides qui seront comme des fleurs sur ce que vous appelez votre chemin.

S'il vous arrive de rencontrer leurs calices grands ouverts, ne les cueillez pas, n'en faites pas des bouquets à vénérer, ne les tuez pas. L'Amour ne se fossilise pas, sachez le boire comme il doit être bu...

L'Amour ne se vénère pas... il est tout simplement ce que vous respirez, il est cet autre vous-même que vous ne connaissez plus.

Frères, celui qui cherche un maître se cherche, qu'il se hâte enfin d'être son propre conducteur de char. Au cours des âges de sa naissance, l'humanité a conjugué tous les modes de la dépendance, par les corps et les âmes, par son sang, l'argent et les dogmes. Désormais, Je l'affirme, la Vie pénètre en celui qui découvre l'espace illimité de son esprit. Ce n'est pas l'espace des rêves mais de la cessation des rêves. L'espace qui renvoie l'homme à sa juste place, loin des gourous et des églises fanées, jusqu'au joyau de sa propre origine.

Que celui qui a mal dans son corps, cherche dans son âme... Que celui dont l'âme pleure aille à la rencontre de son Esprit... Mais qu'il ne s'y réfugie pas! On ne recule pas devant les assauts du monde, on les maîtrise en l'Esprit; on sait enfin remercier leur épée initiatrice.

La Terre aujourd'hui se désagrège et si Je vous parle de la sorte ce n'est ni pour stimuler un amour qui lie les mains, ni pour fortifier une volonté de révolte guerrière.

Oui, votre monde doit tomber, Je vous le dis. Mais il ne doit pas tomber dans le sang. Il doit tomber du haut de sa vanité, s'effriter sur les pieds de glaise qui l'ont jusqu'alors supporté. Il vous appartient, à vous les hommes, qu'il tombe en silence, qu'il meure d'inanition et non dans le cliquetis des armes.

Puisqu'il faut tourner une page, tournez-la. Mais soyez bien conscients d'une chose: l'Ombre attend que vous deveniez ombre. Rien de plus simple, il vous suffit de la haïr... et c'est ce qu'elle vous demande! Un jour au bout de votre chemin vous aurez lu toutes les philosophies de la Terre et des Cieux. Vous les aurez mangées et elles ne vous auront pas nourris. Il est des myriades d'hommes qui se gavent de mots et les ruminent leur vie durant.

Aujourd'hui, Frères, Je vous appelle à prendre votre cœur entre vos mains et à agir.

Chez tous ceux dont vous croiserez les regards déposez un feu qui, comme un cri, dira

"Toi dont le vêtement est si propre, dont la métaphysique est si belle, toi dont quelques carrés de papiers ont acheté le respect de ta société, toi qui sais si bien dire Moi... pourquoi as-tu appris la maladie ? Pourquoi connais-tu comment souffrir et vieillir ? Quelle est la force qui te fais détourner la tête lorsqu'un homme meurt ?"

Aujourd'hui, Frères, J'appelle tout être à couper court à tout discours, à toute prosternation, à toute menace, à toute prostration.

J'appelle à la Vie, Une, par le seul nom qu'elle ait jamais porté : Amour.

Que l'on ne dise plus "comment ?" Pardon et tolérance sont aux mains de tous !

Aiguiser votre volonté à cela et, jour après jour, les détours de votre pensée s'amenuiseront.

N'accusez pas vos gouvernants des maux qui vous accablent. Ils sont toujours les justes représentants de ceux qui les appellent et les tolèrent. Sachez qu'un corps de lumière ne se pare jamais d'un habit de deuil.

Ce ne sont pas vos dirigeants qui provoquent les guerres de cette planète. Ils puisent leurs forces dans les âmes de leur peuple... dans vos âmes à tous.

Aujourd'hui, ils n'y trouvent que le fiel! Sous quel soleil voudriez-vous donc qu'ils cultivent la Paix ?

Je vous le dis, il n'est qu'une force qui puisse faire fusionner les cœurs. Ce ne sera pas le don d'un dieu mais celui de chacun envers l'autre. La Terre des hommes est malade des pensées humaines. Elles encombreront son atmosphère subtile comme les gaz des hauts fourneaux gâtent vos cités.

Un jour peut venir où vous en toucherez presque les formes anarchiques. Ce sont les scories de l'égoïsme qui s'accumulent depuis des millénaires. Frères, Frères, vous ne pourrez œuvrer sur autrui qu'à travers vous-mêmes.

Nul n'a jamais rebâti le monde sans se rebâtir soi-même. Ainsi, ne M'attendez pas car Je suis déjà là. Je ne paraîtrai pas sur vos places publiques mais au sein de votre silence rayonnant, non pas seulement dans le cristal de votre méditation mais surtout dans votre refus de garder le joug des habitudes et des conventions.

Expulsez vos cœurs et vos corps de leurs castes car vos chaînes et celles que vous infligez à la Terre sont vos propres créations.

Refusez le poison des média. Il est le somnifère de l'indépendance..."

"Que la Terre soit ta forge, que l'Eau soit ton miroir, que le Feu soit ta confiance et que l'Air soit ta nourriture. Ainsi ton vêtement sera de neige... Il y a un temple dont ces quelques mots sont l'architecte. Ce temple appartient à tous les hommes d'aujourd'hui qui ont décidé de ne plus passer leur vie..."

Passer sa vie, passer son temps... voilà deux notions à déraciner des consciences qui veulent la transfiguration de ce monde. Le Père qui en vérité est l'Homme a besoin en cette fin de siècle de béliers au cœur d'agneau. Avec Lui, l'âme de Shambhalla appelle toutes les forces vives de l'humanité trébuchante.

Dites à tous ceux qui veulent agir leur vie, à tous ceux qui sont tendus vers l'annihilation de la souffrance et des énergies de l'injustice que l'heure des interrogations est révolue. Il y a deux façons de guider la vie terrestre jusqu'à sa prochaine étape. Elles sont indissociables: la prière qui est un ferment dans les royaumes subtils et l'action qui est la graine en germination.

Que les consciences en leur éveil n'alimentent plus des langues qui démentent leurs bras ni des bras qui combattent leurs langues. Soyez Un, il n'y a pas de prix à payer pour cela; si du fond de votre être vous n'en êtes pas persuadés cherchez donc un miroir qui sache vous renvoyer votre véritable image.

Frères, Frères, Je vous le dis, le Soleil n'a jamais été un maître hypnotiseur, la Paix qui est sienne bouleverse les quiétudes illusoires de l'homme. L'épée d'amour n'a pas le pauvre tranchant de l'arme du faible, elle ne déverse pas le flot verbeux des sempiternels sermons.

Par la lumière de vos yeux et la force de vos mains dites Non aux fossoyeurs du Soleil.

Lorsque l'on parle de l'Esprit, chacun s'enfuit. L'esprit des Ages qui s'estompent est un vieil homme, son visage est triste, ses traits émaciés reflètent un ascétisme morbide. D'une main il tient la houlette partisane et de l'autre le fouet de l'intolérance.

Ne parlez plus de spiritualité! La morale l'a broyée face à la multitude des cœurs de bonne volonté. Ce mot s'est desséché avec le squelette d'une civilisation n'ayant plus lieu de demeurer.

Aujourd'hui, Je vous l'affirme, l'Esprit a fui la spiritualité, il a déserté les bancs des théologues. Le rayonnement de Mon Père n'est en la possession d'aucun peuple. Mon Père n'a jamais dévoilé Son regard qu'à ceux qui ont la joie gravée en eux. Ceux-là seuls savent montrer la Lumière là où elle est,

dans l'apparente insignifiance du quotidien. Je suis dans le caillou que la semelle de vos souliers envoie rouler sur le bord du chemin, dans le bourgeon qui éclôt, dans la feuille qui tombe et dans le nuage qui vous déverse un peu de son cœur.

Ne Me donnez pas de nom, car en vérité, Je n'en ai pas; ne Me bâtissez pas d'autre temple que celui de vos êtres unis car la roche de votre monde n'est pas encore translucide.

Ainsi, Frères, si vous parlez de l'Esprit, que ce ne soit pas avec un silice mais avec un soleil qui dans vos mains sache chanter la langue des hommes aimants.

La spiritualité s'est désagrégée pour avoir été cousue sur des bannières et imposée par un instinct dominateur. L'Esprit vivra pour avoir été simplement réveillé. Ne faites pas comme ces prêtres de toutes les confessions qui acceptent l'œcuménisme à condition qu'il se range derrière leur religion... Ce qui est demandé aux consciences solaires d'aujourd'hui s'éloigne de tout visage religieux. Vous devez poser les bases d'un amour et d'une joie de la vie dont la pureté sera la caractéristique du destin de la Terre dans le cosmos.

Sachez-le à tout jamais, c'est à l'heure présente, en quelque lieu que vous soyez, que vous devez vous affranchir, non pas de votre voisin ni d'un quelconque tyran, mais de vous-même. Mon Père attend que vous fassiez exploser cette charge de bonté et de lumière enfouie au fond de vous. Si vous savez ce que vous voulez, vous apprendrez que vos chutes sont autant de bonds en avant et que la mort se réduit à la perte d'une écorce.

Frères, nous remettons la planète aux mains de l'humanité. Comprenez ce que cela signifie. La Race des Hommes appelle ceux qui s'ignorent à cheminer avec elle...

Par Ma voix, la Terre de Shambhalla vous remémore maintenant une vieille façon d'agir utilisée autrefois chez les peuples du Soleil. Ce n'est pas une technique mais un moyen d'ouvrir la nouvelle ère du Don. Nous la nommons la Transmission du pissenlit. Elle voyagera à nouveau de poitrine en poitrine.

Voici : lorsque l'homme et la femme auront l'âme ouverte à la Métamorphose de leur genre, ils s'assieront à même le sol et les pieds déchaussés. Ils écouteront leur silence et sentiront la lumière de Shangri-La tourner autour d'eux. Alors ils projetteront sur l'écran de leur conscience la sphère duveteuse d'un pissenlit prêt à essaimer. Ils en verront les mille graines dans toute leur perfection puis chargeront chacune d'elles de toutes les qualités dont la Terre a soif.

Ainsi rayonneront la graine de l'harmonie, celle de la tolérance, de l'amour inconditionnel, de la Paix et de tous les trésors qu'un cœur peut contenir et générer.

Lorsque la sphère duveteuse sera ainsi chargée de ses messages, l'homme et la femme, d'un même souffle intérieur en éparpilleront les bijoux étoilés. Ils les verront se disséminer à travers les cieux des cent contrées de la Terre et y déverser leur suc. N'ignorez plus, Frères, ce qu'un tel travail de la pensée peut accomplir. Le vouloir de l'Amour se déplace plus vite que Je ne saurais le dire. Il revêt un corps tangible dans les mondes subtils pour se déverser telle une pluie sur la matière des hommes.

C'est ainsi que tous ceux qui le veulent peuvent commencer à répandre le Parfum.

Je vous l'assure, les canons de toutes les armées sont des jouets d'enfants pour celui qui en son cœur distille le Soleil avec la force aiguisée de sa pensée.

C'est ainsi que vous pouvez commencer d'introduire le printemps de l'humanité. L'acte de transmission fait de vous des artisans de la Force. Les introspections mentales et les méditations égotiques n'ont pas de place chez celui qui recherche la transparence du Canal. Dès lors, la méditation se fait médiation et transmue chacun en un pont.

Frères, Frères, Frères, c'est cela que toute créature du peuple d'Amour doit rechercher... être un bâtisseur de ponts, un passeur d'hommes. Les lois de vos sociétés devront s'écrouler comme des châteaux de sable face à ce vouloir car l'Amour qui sait où il va ne connaît d'autre maître que lui-même. Il est la liberté en expansion, la non-violence et la résistance aux disharmonies sociales.

C'est en son centre que Je me tiens, que vous Me trouverez et que, dans le bonheur, votre offrande à la vie sera sans cesse à renouveler.

C'est là qu'en vous donnant dans chacun de vos actes, vous apprendrez à ne plus dire "je sais".

Faites comprendre cela, faites comprendre aussi qu'il n'y aura que l'œil unique pour percer le Secret car aucun écrit ne peut trop dévoiler. Leurs imprécisions sont des garde-fous pour ceux dont l'âme est comme un cheval débridé.

C'est donc à dessein que mes Frères et Moi ne faisons parvenir que un à un les moyens de retrouver les pièces d'un puzzle. Ce ne sont pas des agressions mentales ni des rêves exaltés qui vous aideront

mais le refus de la route des polémiques, le cheminement serein vers une vérité qui ne peut vous être distillée que goutte à goutte.

Je vous le dis, c'est l'Amour seul qui laboure les cœurs et y sème les graines de l'Esprit, c'est lui qui vous conduira dans l'action loin des discussions stériles vers l'île de Lumière qui est un cosmos de Paix. C'est lui qui pratiquera la greffe car nulle part vous ne saurez trouver un écrit qui est l'Écrit. Cela est vrai dans l'éternité des mondes pour tout ce qui a été inscrit dans la matière et pour tout ce qui le sera.

Il n'y a qu'une vibration qui puisse vous conter l'Histoire... et elle vous en contera les bribes que votre âme est seule capable d'admettre puis de préserver.

Sachez donc que l'amour de chacun qui s'identifie à l'Amour de tous est la Bible suprême, le cadeau de l'Homme à l'homme, celui de l'Infini à ce que sans cesse il découvre de sa Création.

Un univers, mes Frères, n'est jamais clos. Voilà pourquoi la Vérité, si elle est Une, se construit constamment. Elle n'est pas cernable puisque ses manifestations sont en perpétuelle expansion. Sa possession sera toujours pure chimère et cela est parfait ainsi.

Lorsqu'elle comprend cela, toute créature est Ma messagère, elle prend le sourire de la Sagesse. Elle sait qu'elle sert de relais à ce qu'elle n'a pas encore intégré. Elle a cette humilité qui la fait devenir Soleil. Elle a la beauté vraie, la Beauté !"

Anne et Daniel Meurois - Givaudan.
Extrait de "Voyage à Shambhalla"